



## KATTRIN JADIN

Députée fédérale germanophone & championne de judo

INTERVIEW **HUGO BROOS**

LE JANUS DE **JEAN MICHEL SAIVE**

A.S.B.L. **FRANÇOIS STERCHELE**

Shopping  
Voyage  
Business

# KATTRIN JADIN

## « LOS AS EUPEN ! »

Adolescente, la députée fédérale germanophone a évolué en équipe nationale de judo.

**L**e 19 février dernier, le parti de Katrin Jadin (le PFF : parti de la Liberté et du Progrès) a mis sur pied un forum destiné aux citoyens d'Eupen. Les thèmes : le sport et ses infrastructures.

La libérale Katrin Jadin n'est pas uniquement députée fédérale. Elle est également conseillère communale d'Eupen. Le sport au sein de la Communauté germanophone l'intéresse au plus haut point. Elle a notamment participé à un débat auquel étaient conviés les Eupenois : « En compagnie d'Isabelle Weykmans, la ministre des Sports en Communauté germanophone, on essaie de déterminer les infrastructures sportives idéales pour Eupen. L'objectif était aussi de choisir les endroits adéquats et la meilleure façon de gérer ces infrastructures ». Mais elle souhaite que ces décisions se prennent en concertation avec la population locale. Car les défis sont grands dans cette partie du Royaume: « On doit remettre en ordre nos piscines couvertes ou en plein air. C'est un problème récurrent au sein de nos communes. Les piscines coûtent « un pont ». Et ce n'est pas un placement rentable. Or la majorité actuelle tarde à prendre des décisions. C'est un handicap. Il se peut que dans deux ans, il n'y ait plus aucune piscine en Communauté germanophone ». Mais ce n'est pas le seul sujet de discussion. Le club de foot de l'AS Eupen crée la polémique : « Je trouve que les investissements exigés par la « Pro League » sont très lourds. Cela a créé un certain mécontentement parmi les habitants eupenois. Ils s'en plaignent. Surtout que l'AS Eupen peut descendre



en D2 ! Evidemment, c'est une réaction un peu défaitiste. Comme je connais exactement la somme impliquée, je veux absolument que les « Pandas » restent en D1. » (rires) Et pour cause, le coût total s'élève à 5,4 millions €. La

ville d'Eupen et le club ont pris chacun à leur compte 20% de ce débours. La Communauté germanophone s'est acquittée des 60% restants. « Mais contrairement à ce qu'a affirmé Dominique D'Onofrio, je trouve que l'AS

Eupen a sa place en Jupiler League. Le club a très bien été accueilli par les autres cercles de l'élite. Je ne souhaite rien autant que son maintien. Quand je me rends à des réunions, beaucoup de gens associent Eupen au football. Maintenant, tout le monde connaît notre cité. Dans un an, il faudra vérifier si l'on a tiré profit de cet essor de popularité. J'espère que l'on constatera un impact économique ». Car l'argent, c'est le nerf de la guerre. Et selon la parlementaire née à Liège, les finances devraient être mieux gérées en ce qui concerne les matières sportives : « Il faudrait canaliser les moyens par rapport à des objectifs bien ciblés. Je ne vois pas l'intérêt de disposer de deux structures spécialisées au nord et au sud du pays. Il faudrait répartir sur l'ensemble du territoire des pôles de compétition et de compétences. Des budgets pourraient être refédérés pour certaines activités sportives ». Katrin Jadin parle en connaissance de cause. Elle a fait partie de l'équipe nationale juniors de judo. Et elle est ceinture noire 2<sup>ème</sup> Dan : « Pour réussir, il faut que les parents soient derrière leur enfant. Personnellement, j'ai bénéficié de leur soutien. Mais ceux qui n'ont pas cette chance devraient pouvoir s'appuyer sur des structures mieux adaptées et plus visibles pour le grand public ». Actuellement, elle n'enfile plus son kimono que sporadiquement. Mais elle ne compte pas abandonner un jour la politique pour le ressortir. Pas question pour elle de parcourir le chemin de Jean-Marie De Dedecker en sens inverse ! « Je ne suis pas certaine d'avoir les capacités pour devenir le coach de l'équipe nationale de judo. Par contre, initier les jeunes à cette discipline, ce serait avec joie. Si j'avais plus de temps, je le ferais ». A titre bénévole.

### Judo Fighting

Katrin Jadin a débuté le judo à 7 ans : « On était trois filles à la maison et mon papa voulait que l'on sache se défendre. En plus, j'avoue que j'étais un peu pleurnicheuse ». Aujourd'hui, ce sport lui est d'une grande utilité en tant que politicienne : « Cela me permet d'avoir toujours le dash et de ne pas trop vite baisser les bras. Quand je chute, je me relève. Le judo confère un esprit sain de compétitivité car le respect est son maître mot. On profite des attaques adverses pour les transformer en victoires ».



### Quiz tatami

**Est-ce plus compliqué de décrocher la ceinture noire de judo ou d'être élue ?**

Le facteur chance ne joue pas dans le judo. Ici, j'ai eu beaucoup de chance que l'on m'ait proposé la 2<sup>ème</sup> place sur la liste de la Chambre. Ce qui m'a permis d'être élue pour la première fois. Après, c'est un travail de tous les jours. Tandis que la ceinture noire de judo, on la garde à vie. Et ce qu'on a appris au judo, on ne le perd pas. Alors qu'en politique, je pourrais perdre à tout moment. Lors des élections, par exemple.

**Ressentez-vous plus de respect sur un tatami ou au Parlement ?**

Quand je dis aux parlementaires que je pratique le judo, cela force le respect. (rires) Avoir du répondant, ce n'est pas grave. Tant que cela se fait respectueusement... Sinon, je donne la réplique.

**Préféreriez-vous faire vos courses avec vos cheveux teints aux couleurs de votre parti ou habillée d'un kimono ?**

A 14 ans, je vous aurais dit les cheveux bleus car je les avais bleus. Mais à l'heure actuelle, je préférerais me balader avec mon kimono. Ce qui m'est déjà d'ailleurs arrivé. Pas depuis que je suis élue, mais ça ne me dérangerait pas.

**En politique, dans quelle catégorie de poids vous situeriez-vous ?**

J'ai commencé en -61 kg. J'ai toujours évolué en -63 kg. Et maintenant, je suis revenue à la catégorie de mes débuts.

**Quel est l'adversaire politique que vous rêveriez de mettre au tapis ?**

Il y en a beaucoup que j'ai déjà mis par terre virtuellement. Je ne fais pas la maligne avec De Dedecker car il est trop balèze. Mis à part cela, je ne pourrais pas vous citer des noms, mais il s'agit souvent d'hommes. Y compris de mon parti. Oh que oui. (rires) Je n'en dirai pas plus, mais je déteste les faux-culs.

